

Armand Colin, et comme il arrive avec *Aborder la linguistique*, il ne s'agit pas d'une simple réédition du texte originel, mais de toute une réélaboration.

Un autre manuel intéressant de récente parution, intitulé *Pragmatique pour le discours littéraire*, a été publié en 2005 chez Armand Colin. A l'origine, le but de l'auteur était de faire une place aux phénomènes pragmatiques dans un chapitre situé à l'intérieur de son ouvrage à succès *Éléments de linguistique pour le texte littéraire* (Paris, Nathan, 2003). Il a préféré cependant leur consacrer un ouvrage entier, par manque d'espace mais aussi dans un souci d'homogénéité conceptuelle.

Dans *Pragmatique pour le discours littéraire*, Maingueneau concentre son attention sur les phénomènes pragmatiques qui dérivent de la problématique de l'énonciation. Ayant pour contexte culturel la philosophie anglo-saxonne, la pragmatique n'est pas issue des réflexions des linguistes, comme il arrivait par ailleurs avec les phénomènes énonciatifs considérés dans les *Éléments*, mais des philosophes du langage et des logiciens. Elle s'ouvre même sur la sociologie et la psychologie. Dans le cas de la pragmatique, l'objet d'étude n'est plus le texte, mais le discours littéraire, ce qui justifie le titre des deux ouvrages. En somme, les phénomènes énonciatifs traités d'une part dans *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, et d'autre dans *Pragmatique pour le discours littéraire* sont de nature complètement différente. C'est pourquoi le choix de l'auteur de procéder à la publication en deux volumes disjoints d'un ouvrage qui aurait pu porter le titre « Énonciation et littérature » semble bel et bien justifié.

José Carlos MARCO VEGA
Universidad Complutense de Madrid
naikop@yahoo.com

VÁZQUEZ, Lydia; ALTARRIBA, Antonio (2008): *La paradoja del libertino. Sobre las amistades peligrosas y otras perversas relaciones dieciochescas*, Navarra Ed. Liceus Literaturas Extranjeras, 292 pp., ISBN: 978-84-9822-789-5

Le XVIII^e siècle est considéré comme le *siècle des Lumières*, étant donné que celles-ci symbolisent l'essor de la raison. Cependant, les plaisirs sensuels ont leur propre place dans ce siècle tel que le témoigne le roman libertin, dont *Les liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos est l'œuvre la plus représentative. Raison et sentiment, pile et face de la même monnaie, voilà les deux réalités majeures qui cohabitent notamment à la fin de ce siècle où les contradictions prennent de l'importance.

La paradoja del libertino vise à être un ouvrage d'analyse des aspects contradictoires, voire paradoxaux, présents dans ce roman de fin de siècle. C'est précisément à partir de ce fil sémantique conducteur que Lydia Vázquez et Antonio Altarriba proposent une analyse en dix chapitres de ce chef-d'œuvre libertin.

Lydia Vázquez, professeur de Littérature française à la Universidad del País Vasco (UPV/EHU) et spécialiste en littérature du XVIII^e siècle, a publié plusieurs essais en relation avec les grands thèmes et les auteurs de l'époque, tels que *Elogio de la seducción y el libertinaje* (1997) ou *Jean-Jacques Rousseau* (2005). Elle a également publié avec Rosa de Diego plusieurs œuvres : *De lo grotesco* (1996) ou *Figuras de mujer* (2002)

Antonio Altarriba, professeur aussi de Littérature française à la Universidad del País Vasco (UPV/EHU), est intéressé par les aspects visuels de l'écriture ainsi que par les possibilités narratives des images. En ce sens, il a écrit des articles et des livres tels que *La España del tebeo* (2001) ou *Tintín o el loto rosa* (2007). En tant qu'auteur de fiction, il a publié, entre autres, *Cuerpos entretreídos* (1996) ou *La memoria de la nieve* (2002).

Le premier chapitre de *La paradoja del libertino* est consacré à la biographie et aux caractéristiques de l'écriture de Laclos. C'est l'auteur lui-même qui définit son écriture comme résultat de l'héritage d'autres auteurs de romans libertins de la littérature européenne tels que Crébillon fils, Rousseau, Sade et même Richardson, créateur celui-ci du célèbre personnage de Lovelace (dans *Clarissa Harlowe*). Outre ce premier grand moment du chapitre consacré à la vie de Laclos, Vázquez et Altarriba se disposent à le présenter en tant que mythe.

C'est à partir du chapitre 2 que l'on aborde l'analyse du parcours du roman épistolaire tout au long de l'histoire de la littérature. Dès le début, le lecteur est plongé dans une réflexion à propos de la voix narrative responsable de ce type de romans, à savoir son caractère monophonique ou polyphonique, tout en faisant allusion à des ouvrages concrets.

Vázquez et Altarriba situent les sources du roman épistolaire, en tant que sous-genre littéraire, dans l'antiquité gréco-latine. En ce qui concerne la littérature française, les premières manifestations de ce qu'on pourrait appeler un roman épistolaire *avant la lettre* se produisent à l'époque des troubadours. N'oublions pas la prolifération d'ouvrages à caractère épistolaire qui se produit tout au long du XVII^e siècle : *L'Astrée*, roman emblématique du préciosisme français, constitue l'une de ses manifestations les plus notables. Néanmoins, c'est pendant le XVIII^e siècle que le roman épistolaire prend le dessus avec Voltaire ou Diderot, tout en abandonnant la dimension amoureuse prédominante des siècles précédents. Soulignons à cet égard *La religieuse*, écrite par ce dernier. Aussi bien Voltaire que Diderot parviennent à mettre la lettre au service de la transmission des idées, des savoirs ou même des revendications. Elle devient également l'un des moyens à travers lequel les individus atteindront l'ascension sociale.

Dans la dernière partie du chapitre 2, Vázquez et Altarriba établissent un lien entre le genre épistolaire et le roman libertin. C'est précisément la nature séductrice, voire manipulatrice, de la lettre qui permet au lecteur de ce type de romans d'espionner l'intimité des personnages, de connaître, grâce à la prolifération de points de vue qu'elle nous offre, les aspects les plus personnels de tous les individus qui composent son univers de fiction.

Par la suite, le chapitre 3 de *La paradoja del libertino* est consacré à l'analyse des quatre parties qui, d'après les auteurs, composent *Les liaisons dangereuses*.

Cette analyse est organisée à partir de la thématique développée à l'intérieur de chacune de ces parties. La première permet, en tant que prolepse narrative, d'annoncer le caractère *monstrueux* des libertins, trait qui sera confirmé dans la partie suivante. Mais c'est dans la troisième partie du roman que le lecteur pourra analyser, d'après Vázquez et Altarriba, la nature des victimes féminines à travers la vision de la Merteuil. Dans la dernière partie du roman, la polyphonie prend son essor pour accorder un éventail de possibilités interprétatives des différentes situations narratives de la part du libertin et, bien sûr, du lecteur des *Liaisons dangereuses*.

Le chapitre 4, intitulé *Cómo se hace una obra maestra*, vise à présenter les différents aspects du roman qui nous permettent de le considérer comme un chef-d'œuvre de la littérature. En ce sens, les auteurs signalent l'importance des aspects formels et de la ponctuation. Ils font également référence au but visé par Laclos au moment de la rédaction de l'histoire, au public auquel le roman est adressé ou même à des aspects éminemment narratologiques, à savoir le temps, l'espace, les objets, les symboles ou l'onomastique.

Dans le chapitre suivant, Vázquez et Altarriba analysent le moment historique, social et idéologique où se développent *Les liaisons dangereuses*. Par contre, le chapitre 6 constitue un manuel qui fait l'inventaire des aspects corporels permettant de caractériser les réactions des parties du corps des amoureux. Ce sont les larmes, les palpitations ou même le fait de rougir qui dévoilent le côté le plus intime des personnages ainsi que leurs passions les plus cachées.

Étant donné que la prolifération de personnages féminins, censés éprouver avec plus d'assiduité ce type de sentiments, est évidente dans le roman de Laclos, le contenu du chapitre 7 devient absolument pertinent. Ce chapitre, intitulé *El feminismo*, est divisé en deux parties qui développent deux axes thématiques ayant trait à la femme. Dans la première partie du chapitre, on fait une analyse des *Essais sur les femmes*, trois textes de Laclos visant à témoigner aussi bien le status social des femmes que leur éducation. Dans ce texte, Laclos montre les moyens à travers lesquels une femme peut parvenir à améliorer son état. Dans la deuxième partie du chapitre, on présente les deux grands types de femmes représentées dans la littérature française du XVIII^e siècle, à savoir la femme naturelle et la femme civilisée.

Comme beaucoup d'autres romans de l'époque, *Les Liaisons dangereuses* relèvent de l'ironie, mais le traitement que l'auteur fait de ce procédé narratif est tout à fait remarquable. Le chapitre 8 est justement consacré à l'analyse de l'ironie dans le roman de Laclos. Au XVIII^e siècle, l'ironie constitue en fait le moyen à travers lequel les grands concepts du siècle, à savoir le bonheur et l'amour, se vident de sens. La fragmentation, caractéristique propre aux romans épistolaires, ainsi que l'ironie font de ce roman de Laclos une œuvre dominée par l'ambiguïté. En présentant les mêmes faits depuis plusieurs points de vue, l'auteur parvient à égarer le lecteur, souvent incapable de savoir exactement ce qui s'est *réellement* passé.

Après avoir fait une analyse narratologique, sociale et littéraire de *Les liaisons dangereuses*, Vázquez et Altarriba consacrent un dernier chapitre à démontrer qu'il est très difficile d'illustrer le roman de Laclos, eu égard à la profondeur

psychologique que ce dernier accorde à chacun de ses personnages. C'est Monnet qui offre, dans l'édition de 1796, les illustrations les plus riches.

L'étude de Vázquez et Altarriba est complétée par quatre annexes qui closent magistralement ce livre d'analyse. La première énumère des traductions, des imitations et des adaptations de ce roman. La deuxième présente un cadre chronologique de la biographie de Laclos et de l'époque historique, politique et culturelle où il a vécu et écrit ses œuvres. Une troisième annexe est consacrée au *Projet d'étude de Baudelaire sur Les liaisons dangereuses* de 1856. La quatrième annexe présente une bibliographie utile permettant d'approfondir sur l'ouvrage de Choderlos de Laclos.

La paradoja del libertino est une œuvre d'analyse qui aborde de façon pertinente et précise l'un des sous-genres narratifs qui s'est le plus développé pendant le XVIII^e siècle, à savoir le roman libertin. On y propose une étude, non seulement narratologique de ce type de romans, mais aussi contextuelle tenant compte des perspectives sociologiques, historiques voire littéraires qui en sont à la base. L'analyse du contenu de ce roman libertin est guidée par un axe thématique nucléaire, celui du paradoxe qui, comme le montrent Vázquez et Altarriba, vertèbre aussi bien le tissu narratif des *Liaisons dangereuses* que la vie de Choderlos de Laclos. Il s'agit donc d'une cohabitation entre la biographie de l'auteur et son œuvre. Ce paradoxe, présent dans le roman de Laclos, caractérise une époque, elle aussi pleine de contradictions : le XVIII^e siècle. En ce sens, les historiens parlent de ce siècle comme d'un siècle de *Lumières*, mais aussi d'ombres, basé au départ sur le règne absolu de la raison et adouci inévitablement ensuite par les sentiments. Ce sont les deux pôles d'un même paradoxe, d'une même réalité, d'un même être enfin, l'être humain, voire d'un monde, puisque comme l'a dit Voltaire, *plus on voit ce monde, et plus on le voit plein de contradictions et d'inconséquences...*

Raquel MARCO VEGA
Universidad Complutense de Madrid
rqmarco@yahoo.fr